

cultivateurs indigens (a). Eh pourquoi cette condition ne feroit-elle pas juste ? pourquoi ne me feroit-il pas permis de donner mon bien à un pauvre, de le nourrir & de le vêtir par le produit de mes champs, à charge qu'il me serve, que sa famille & sa postérité soient obligées à tel ou tel travail, à tel ou tel hommage ? On voit par-là combien il est dangereux d'adopter ces sortes de principes, si féconds en conséquence dès le moment qu'on les laisse conclurre dans un seul point (b).

— Mr. Wolff, en parlant des vices contre les mœurs qui commencent à gagner le cœur d'un enfant, conseille très-sagement de ne pas lui épargner des corrections qui agissent un peu sur les sens, parce que de simples paroles ne guérissent guere ces sortes de vices, sur-tout dans un enfant, où le sentiment physique a plus de prise que la raison (c). Là-dessus il observe que souvent on se trompe sur ce point.

(a) C'est le principe de presque toutes les servitudes en usage en Europe.

(b) Ces principes d'ailleurs si reçus, si applaudis, n'ont aucun sens bien déterminé. Tous les hommes naissent égaux, par ex. Cela est-il bien vrai ? Le fils d'un Roi de France, n'est-il pas en naissant l'héritier du trône ? L'enfant d'un de mes sujets n'est-il pas en naissant mon sujet ? A ces sortes d'axiomes obscurs & ambigus, il en faut opposer un autre clair, précis & qui dissipe l'illusion de l'équivoque; par ex. La raison nous apprend que tous les hommes ne doivent pas être égaux, puisque cette égalité détruiroit la société.

(c) *Quoniam infantes & pueri voluptatem nocuam ab innocua discernere nequeunt nisi solo sensu, solo autem sensu voluptas nocua ab innocua discerni nequit, nisi statim in molestiam degenerat, aut molestiam parit; educatoribus cura esse debet,*